



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London Eng.: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C.
Lord & Thomas
Chicago Ill.

L'IMPARTIAL
Tignish, Jeudi 6 juillet

D'OU VIENT, LEMBLEME CANADIEN

C'est Frontenac qui demanda et obtint du roi de France de placer un castor dans les armes de la ville de Québec. Quant à la feuille d'érable, elle a été choisie par les premiers colons à cause sans doute de la beauté et de l'abondance de l'arbre canadien.

ELEVE A LA PRETRISE

Samedi, le 24 courant, le Rev. John B. McIntyre, a été élevé à la haute dignité de la prêtrise, dans l'église St. Patrice, Grand'Rivière, par Mgr. l'évêque McDonald. Sa grandeur était assisté par le Rev. docteur Curan, comme archi-prêtre, les Révérends A. J. McDougall et J. C. McKinnon comme diacre et sous-diacre. Dimanche le 25, le père McIntyre célébrait sa première messe dans l'église de sa paroisse natale. Un éloquent sermon fut prononcé, par le Révérend A. P. McLellan, sur la dignité du sacerdoce. Après la messe, une adresse, accompagnée d'une bourse fut présentée au nouveau apôtre du Seigneur.

La question Marocaine

Des nouvelles reçues par les différentes ambassades européennes, à Washington, disent que, dans un jour ou deux, les différends existant entre la France et l'Allemagne, sur la question du Maroc, seront réglés. Guillaume II, jusqu'à présent, a tenu le président au courant de tout ce qui s'est passé entre la France et l'Allemagne, et M. Roosevelt a fait tout son possible pour empêcher que la situation s'aggrave. Le gouvernement américain se montre très satisfait de ce que les différends entre la France et l'Allemagne se terminent par une entente amicale.

M. MONK ET LA LANGUE FRANCAISE

(Du "Courrier de St-Hyacinthe")

Le député de Jacques-Cartier, M. F. D. Monk, a bien mérité de la nationalité canadienne par l'attitude patriotique qu'il vient de prendre sur la question des provinces nouvelles.

M. Monk a donné avis qu'il proposera à la clause 2 une section dans les intérêts de la langue française.

D'après la teneur de son amendement le français sera à l'égal de l'anglais reconnue langue officielle dans les débats parlementaires, dans les documents officiels et journaux de la chambre devant les cours de justice, etc.

Cette mesure de stricte équité pour l'élément français constituait une lacune dans la rédaction primitive du bill. Nul doute que l'esprit de tolérance et de justice qui anime la plupart des membres de la chambre des Communes ralliera celle-ci à l'amendement de M. Monk.

M. Monk, en prenant l'initiative de cette mesure, s'est attiré déjà les foudres d'un organe Ontarien, le "News," qui ne manque pas de trouver la prétention ridicule. Par bonheur, le "News" représente dans la lutte actuelle tout le contraire de ce que pense la très majeure partie des anglais de ce pays.

Les vertus

Il faut s'appliquer à entretenir et à fortifier tous des sentiments de famille, si l'on veut faire régner dans le monde, la justice, la paix la concorde. Agir au dehors en bon citoyen, et n'être au dedans ni père, ni époux, ni fils, c'est jouer la comédie de la vertu. Il ne peut sortir d'une source corrompue que des eaux empoisonnées. Les vertus civiques, si elles n'ont leur origine et leur consécration dans les vertus privées, ne sont que des vertus de théâtre.

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons: c'est lui qu'on doit consulter le plus.

PASCAL.

Nouvelles Generales

A une grande convention de "Baptists" de l'Amérique du Nord, tenue à St Louis, en mai dernier, le Rév. Carl Barnes, de Worcester, s'est déclaré ouvertement en faveur du baptême des enfants, ce qui est contraire à la doctrine "baptiste". Le Dr Cushing, président de l'Université "Baptiste", de Rangoon, Indiana, fut tellement surpris de la déclaration du Rév. Barnes, qu'il est mort subitement sur son siège. Ce fut une double sensation, on peut se l'imaginer.

Nan Patterson, l'actrice qui a été accusée de meurtre de Caesar Young, ne manque guère de toupet. Après un tel procès, le public s'attendait à la voir enfouir sa triste personnalité dans l'ombre. Mais non, elle a déjà songé à rentrer dans la scène, pour faire parade de sa honte et de son infamie. Si encore elle avait le courage de de prêcher la morale en annonçant au public qu'elle a reçu son éducation dans les écoles publiques, ce serait pardonnable.

Ce n'est guère sans raison que M. le Président Roosevelt désire faire réformer les lois du divorce et les rendre uniformes dans tous les Etats-Unis. Le divorce est devenu une plaie sociale depuis quelques années. De 1869 à 1901, dans les divers états, 700,000 divorces ont été prononcés, 1,400,000 personnes, et privé de leurs droits 4,000,000 d'enfants. N'est-ce pas déjà assez alarmant, sans parler du côté moral de la question. Si M. Roosevelt obtient une salubre et rigoureuse réforme du divorce, son nom devra passer à la postérité comme celui d'un grand bienfaiteur de l'humanité.

Un journal anglais annonce que le Rév. Père Isaac Jogues, qui est sur le point d'être canonisé, s'est fait tuer par un Mohawk, à Auriesville, N. J., tandis que l'histoire de F. X. Toussaint nous apprend que le Rév. Père fut tué d'un coup de hache par un Iroquois, dans la cabane d'un Huron. On trouve aussi un désaccord entre les historiens français et anglais, au sujet de la mort de Champlain. F. X. Toussaint dit que Champlain mourut le jour de Noël, après deux

mois et demi de souffrances, tandis qu'un historien anglais prétend que Champlain s'est noyé dans le lac Champlain.

MORT DU PERE MEHAN

La semaine dernière un pénible événement plongeait la paroisse de Moncton dans un deuil profond. M. le curé H. A. Mehan que l'on avait vu bien portant en apparence, dans le cours de l'après-midi, expirait subitement, seul dans ses appartements, où il s'était retiré pour prendre un peu de repos avant de se mettre en route pour Memramcook.

Les obsèques du regretté curé ont eu lieu vendredi matin. Sa Grandeur Mgr Casey présidait aux offices funèbres.

LES PRIX D'UNE GUERRE

Quoique assez triste, cette statistique a son intérêt. Il s'agit du coût—hommes et argent—de la terrible rencontre meurtrière russo-japonaise.

D'abord, pour les pertes en vies humaines: sur les 14,000 hommes environ que portaient les 35 navires engagés au combat, on sait aujourd'hui que 6,000 environ sont prisonniers au Japon: sur les 8,000 autres, on peut admettre, jusqu'à plus ample informé, qu'un millier d'hommes ont réussi à gagner Vladivostok; un autre millier est à Manille avec le contre-amiral Enquist; restent 6,000 tués ou noyés.

On a donc pu rappeler avec raison la journée de Trafalgar et la catastrophe de l'invincible Armanda, puisque Trafalgar coûta la vie à 7,000 hommes tués ou noyés et que l'invincible Armanda perdit 30,000 hommes pendant sa campagne de 1588.

Enfin, pour les pertes matérielles éprouvées par la Russie, on évalue à 390 millions de francs le prix initial des navires perdus, à 480 millions de francs le prix réel en raison des dépenses d'entretien et de réparation effectuées depuis le jour du lancement jusqu'au jour de la bataille. Si l'on ajoute à cette dernière somme le prix inconnu, mais sûrement considérable, du voyage effectué entre Cronstadt et Tso-shi ma, on arrive à un total d'environ un demi-milliard.

Et l'argent, d'ailleurs, c'est peu, si l'on songe à tant de larmes et de deuils!

ROME PORT DE MER

ROME, 30.—Le roi et le ministre du commerce ont assisté à une conférence donnée à l'association commerciale pour faire aboutir l'idée de rendre le Tibre navigable et permettre aux grands navires d'arriver jusqu'à Rome.

L'estimation des dépenses pour l'exécution de ce projet est de 25 millions de francs. Une compagnie a été constituée pour commencer les travaux.

LA RECONCILIATION

Rome 26—Sa Sainteté Pie X vient d'adresser à tous les évêques d'Italie une encyclique autorisant les catholiques italiens à prendre part à l'avenir aux élections du pays.

Il ne reste plus qu'une question de forme pour que la suzeraineté du souverain pontife soit reconnue.

LES REYERS DES ALLEMANS EN AFRIQUE

CAP TOWN, colonie du Cap, 30.—Un télégramme de Steinkopf, Afrique allemande du sud-ouest, dit que Potrus Christian, chef des insurgés, a récemment surpris dans une embuscade les troupes allemandes commandées par le major Kamdtz, à Karasberg, leur tuant 15 hommes et en blessant 26 autres. Le bruit court que les insurgés se sont emparés de six canons, mais il n'est pas confirmé.

Hotel Victoria, Summerside

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Victoria Hotel, Summerside; Le nouvel hôtel est une des meilleures maisons de la province. Le propriétaire, M. J. C. LeBlanc est favorablement connu du public voyageur et désire annoncer que ceux qui visiteront sa maison auront la satisfaction d'être servis à leur plus grande satisfaction. Lorsque vous allez à Summerside, allez à la Victoria Hotel.

Comment il faut s'adresser au bon Dieu

C'était un ménage d'ouvriers; une petite fille leur était née. Après l'avoir fait baptiser, ils pensèrent que jusqu'à l'époque de sa première communion, ils n'avaient plus à s'occuper de ses devoirs religieux. Les parents de la petite Jane, (c'est le nom de la héroïne) n'étaient pourtant pas des athées; mais ils ne pratiquaient point, tort grave dont eux-mêmes ne comprenaient pas toute la portée, car dès qu'on a un enfant, on a une charge d'âme!

Ils lui apprirent à lire, à écrire à peu près, et pour eux, c'était tout jusqu'au moment où on devait l'envoyer au catéchisme pour la faire communier. Bref, la petite Jane arriva à sept ans sans avoir entendu parler de Dieu, sans connaître la grande consolation qu'on trouve dans la prière.

Après une longue et cruelle maladie, pendant laquelle on vendit tout ce qui était dans la maison, le père mourut, et la mère, épuisée par la fatigue, les privations et le chagrin, prit bientôt sur le grabat de la mansarde, la place laissée vide par son mari. C'était navrant à voir, dans cette pièce froide et nue, l'enfant grelottant près de sa mère mourante, et cherchant un abri dans le sein maternel qui ne pouvait plus la réchauffer. Par une froide après-midi de décembre, la mère poussait de tels cris de douleur, que l'enfant effrayé se précipita dans la rue, criant avec des sanglots: —Sauvez maman, maman se meurt!

Les passants ne s'arrêtaient pas. —Mon papa est mort déjà; saluez-la, je vais rester seule, toute seule...

On n'écoute pas les récriminations des pauvres quand il neige: nul ne lui répondit. Epuisée et chancelante, elle alla tomber, sans le savoir, sur les marches d'une église, et s'écria tout en larmes: —Personne ne veut me répondre! personne ne sauvera maman!

—T'es-tu adressée au bon Dieu? —lui dit un tout petit élève de l'école des Frères, qui sortait des vèpres au moment et qui la regardait pleurer.—Il est bon, lui, et il écoute ceux qui souffrent.

—Je ne sais pas où il est,—dit Jane à travers ses larmes. —Entre, voilà sa maison,—dit-il, en lui montrant la porte de l'Église.

Appelé par ses maîtres, l'enfant continua sa route, et la foule des fidèles s'écoula lentement.

Après avoir hésité longtemps, la petite fillette se décida à aller implorer ce protecteur inconnu qu'on venait de lui désigner; elle entra dans la vaste église, sombre et déserte à cette heure; elle écouta résonner ses pas sous la voûte sonore, et s'arrêta soudain, saisie, sans s'en rendre compte, de cet indéfinissable et profond sentiment qui, dans le grand silence des églises, au milieu des senteurs vagues de l'encens et des points lumineux des cierges, élève l'âme vers le Créateur!

—Je ne vois personne, à qui m'adresser? Oh! la belle dame!

Les yeux de l'enfant venaient de rencontrer une image de la Vierge. Je suis sûre, que, s'il était là, elle me ferait parler au bon Dieu! Doux instinct du cœur! l'enfant devinait que la bienheureuse Marie est notre meilleure interprète auprès du Tout-Puissant.

—Comment m'y prendre pour faire savoir mon chagrin?—se disait Jane.—Oh! j'ai trouvé...

Elle venait d'apercevoir, à l'un des piliers, le tronç des pauvres dont elle ignorait l'usage.

—Puisque je suis dans la maison de mon Dieu, ça doit être sa boîte aux lettres. J'ai une idée.

Là-dessus, elle sortit en courant et arriva chez elle:—Courage, mère—dit-elle à la malade, qui ne l'entendait même pas,—tu seras secourue; on m'a enseigné quelque- un qui entend tout; j'y verras!

Là-dessus elle se mit à écrire, et après de laborieux efforts, elle te-

naît une lettre que nous allons reproduire en respectant l'orthographe enfantine qui la caractérise:

"Cher bon Dieu, "Un petit garçon m'a dit que tu écoutes tous les malheureux: alors je suis allée cez toi, et ze t'ai pas trouvé; tu devais être sot. Alors, ze t'équis, écoute: on a tout vendu cez nous zusu' à ma poupée. Ma mamau est bien malade, nous avons pas de médecin, et le pharmacien veut pas faire crédit. Mon papa est mort, laisse pas mourrir mamau, dis? Zai pas mangé depuis hier, mon petit chat non plus. On a plus de bois et fait si froid cez nous...tce de trouver un moment pour venir nous voir, tu me feras plaisir; nous demeurons rue Saint Georges, au quatrième, la porte à droite, vas pas te tromper: en face, c'est une méqante femme qui a donné hier un coup de pied à minet, et le pauvre petit n'en a pas besoin, il a si faim! et moi aussi; Ze t'assure que si tu l'entendais miauler, ça te ferait de la peine. Ze te connais pas, cher bon Dieu, mais si tu peux nous sauver, mamau, minet et moi, Ze t'aimerais de tout mon coeur, et si à mon tour, Ze peux te rendre un petit service, eh ben! compte sur moi..."

PETITE ZANK.

Cette touchante lettre arriva à son adresse, car le digne ecclésiastique, qui la trouva en faisant le dépouillement du tronç, la transmit à la marquise de M... ange de charité qui servit à Dieu d'intermédiaire, et pourvut à tous les besoins de la pauvre famille. La petite Jane est au Sacré-Coeur, où elle reçoit une éducation chrétienne; sa mère, guérie et heureuse, occupe une place chez sa bienfaitrice et n'oublie plus de faire ses prières; minet n'a pas été abandonné.

(ANNA CHOLEV)

Du Bulletin Eucharistique

Les caprices de la foudre

A la suite des orages qui viennent d'éclater dans presque tous les Etats-Unis, on signale quelques fantaisies de la foudre.

La foudre est entrée dans la maison de M. H. Hastings, demeurant dans le comté de Wicomico, Virginie, à travers la salle à manger, renversant sous dessus de sous la table où le couvert était mis, est entrée dans une chambre voisine où elle a tout saccagé, mais n'a pas touché à un berceau où dormait un bébé. De là elle a pénétré dans un placard de la cuisine où il y avait un vase contenant un demi-gallon de pétrole, y mit le feu et sans la présence d'esprit de M. Hastings, qui jeta sur le vase un paquet de linge mouillé, l'incendie se serait propagé à toute la maison. Après ces différents méfaits la foudre est sortie par la porte.

La ferme de M. H. M. Barr, située à un mille d'Edgewood (Massachusetts), a reçu aussi la visite de la foudre. Celle-ci est tombée sur une grange, qui a été remplie d'une fumée très dense, et malgré toutes les recherches, on n'a pu y découvrir de feu. Les chevaux, qui y étaient à l'abri, n'ont eu aucun mal.

Dans la ferme de M. Roehm, située dans le comté d'Ontonago (Michigan), la foudre a fait aussi fait son apparition. Dans son écurie il y avait 3 chevaux, dont un vieux et deux autres d'un certain prix. Le vieil animal était placé entre les deux autres chevaux. La foudre est entrée par une lucarne, a tué le premier cheval, est passée sous le vieux sans lui faire de mal, a été tuer le troisième cheval et de là, revenant sur son parcours, elle est sortie par la même lucarne.

A Chicago, pendant l'orage de mercredi, on a observé le curieux trajet parcouru par un éclair. Cet éclair, parti d'un nuage assez élevé, s'est dirigé vers la terre, puis tout à coup est remonté et en décrivant une courbe est allé tomber à un certain endroit dans la campagne. Il avait parcouru une courbe semblable à celle du "looping the loop".

Mme Emil Guess, demeurant dans les environs de Kinsington (New-York) était sortie de chez

elle pour voir où la foudre était tombée. A peine avait-elle fait quelques pas, qu'un éclair éblouissant l'enveloppa et la renversa. Lorsqu'elle reprit connaissance, elle ressentit une douleur au côté gauche. Elle a une ligne noire bien dessinée sur tout le côté gauche.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 267 17 juin 1905

- CHANT
Hymne à la Patrie.....Gagné
Avec ces fleurs.....Paulin
PIANA
Marche patriotique (Sur la M.-seillaise, Il Canadienne, et O. Canada, terre de nos aïeux.....Miro
Les pifferieri.....Gounod
MANDOLINE
Souvenir de Naples.....Agustin
Dans les dépôts de journaux, 5c le numéro. Abonnement: Un an, avec primes, \$1.50; 4 mois, 50c. Catalogue de primes envoyé sur demande.

Adresse: LE PASSE TEMPS, Montréal.



CURE CONSTIPATION

Stek Headache, Billousness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash, or any Disease of the Stomach, Liver or Bowels. Laxa-Liver Pills are purely vegetable; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.

Savez-vous de quoi est composé votre sang? (Trad. par le Dr. J. B. Laroche, 1898)

Advertisement for LE SIROP DE WEAVER, Les Guérit Radicalement, Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal.

Advertisement for PATENTS, 50 YEARS' EXPERIENCE, Scientific American, MUNN & Co., 361 Broadway, New York.

Advertisement for ALLEN'S LUNG BALSAM, (BAUME D'ALLEN) guérit positivement les TOUX, les RHUMES, le CROUP. Profondément enracinés. Une bouteille de 25c. pour un simple rhume. 50c. " " gros rhume. \$1.00 " " une toux, profondément enracinée. En vente chez tous les pharmaciens.

Advertisement for Mme. Paul Godin MODISTE, Mme. Godin confectionne des habits pour dames dans les derniers goûts et garantit à donner pleine et entière satisfaction. Si vous voulez de beaux habits, correctement faits, allez chez Mme. Godin, Tignish.